

« Il y a des points de vue moins compris encore et peut-être encore plus importants. La suppression des monastères va faire cesser dans toute la France la célébration de la liturgie complète, et ce ne sont pas nos Chapitres réduits presque à rien qui y pourvoient. De plus, la vie chrétienne parfaite va être supprimée : il ne nous restera plus que la vie chrétienne imparfaite, celle du siècle. Et encore cette vie chrétienne, entravée de toutes manières, rendue pratiquement impossible pour le plus grand nombre, ne pourra plus être embrassée que par les hommes assez courageux pour accepter, sur la terre de leurs ancêtres, dans l'ancien royaume de saint Louis, la condition des parias de l'Inde. »

Le *Præco latinus* du mois de mars, après avoir dit que, parmi les gens qui fréquentent le poète latin Horace, nul n'est plus âgé ni plus élevé en dignité que le pape nonagénaire Léon XIII, raconte qu'en 1894 le grand philologue Lucien Müller, éditeur d'Horace, vint à Rome. Il était âgé de 58 ans. Il fit don au Pontife de son récent ouvrage sur la poésie, et il reçut en échange un exemplaire du volume des poésies latines de Léon XIII. Longtemps le Saint-Père s'entretint d'Horace avec Müller, et faisait preuve d'une connaissance parfaite du poète romain. Les deux personnages se provoquaient aimablement l'un l'autre ; et le Pape, qui approchait de sa 90e année, fit le tour de force de poursuivre et d'achever de mémoire tout vers d'Horace dont Müller récitait les premières syllabes. « Lector benevole, » ajoute le *Præco latinus*, « fac similiter ! »

« La musique, à l'église, ne devrait pas avoir d'importance par elle-même ; elle devrait aider, non pas absorber, l'attention des fidèles. . . Une musique qui produit des émotions pour elle-même n'est pas à sa place au milieu des rites solennels de l'Eglise. » Voilà quelle est l'opinion, sur ce que doit être la musique d'église, de Don Lorenzo Perosi, l'artiste italien dont la réputation est aujourd'hui universelle. Cet illustre compositeur, qui est à peine âgé de trente ans, a écrit vingt messes et un grand nombre de motets, outre des oratorios sur la Naisance, la Passion et la Résurrection du Christ, et la résurrection de Lazare. Son plus récent oratorio a pour sujet l'histoire de Moïse. Lorsqu'il s'engagea dans la milice sacrée, il avait